

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 48 (1975)

Heft: 5

Rubrik: La vie culturelle en Suisse en mai = Swiss cultural events during May = Schweizer Kulturleben im Mai

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Festival international de Lausanne

Pour la vingtième fois, ce festival dont l'audience est internationale déroulera ses fastes au Palais de Beaulieu. En mai et en juin, une vingtaine de concerts, de représentations théâtrales et de ballets se succéderont. Le 3 mai, Lausanne accueillera, pour un unique concert, le célèbre chanteur et pianiste noir Ray Charles et son orchestre. Le 11, le «Menuhin Festival Orchestra» interprétera de la musique classique et une œuvre de Frank Martin. Le 15, l'Orchestre de la Suisse romande, renforcé par deux chorales et un quatuor de solistes, exécutera la Messe en do mineur de Mozart. Le programme que l'«Academy of St. Martin in the Fields» exécutera le 20 mai, sous la direction de Neville Marriner, sera entièrement consacré à Bach. L'Orchestre national philharmonique de Varsovie lui succédera le 24. Le 2 juin, l'Ensemble de musique de chambre de Zurich, dirigé par Edmond de Stoutz et accompagné par le violoniste Zino Francescatti, fera entendre des pièces de caractère intime. En juin suivront trois concerts de l'Orchestre national de France. Le 29, un récital du pianiste Arturo Benedetti Michelangeli clôturera la série de ces prestigieuses manifestations musicales. Dans l'intervalle, trois troupes d'opéra auront attiré les mélomanes. Le 7 mai, l'Opéra de Mannheim présentera «Tannhäuser», le 8 mai l'«Enlèvement au sérail» et, le lendemain, «Siegfried» de Richard Wagner. A la troupe de l'Opéra Stanislavski de Moscou (avec «Katharina Ismailova») succédera, en juin, l'Opéra national de Sofia, qui jouera «Boris Godounov», «Aïda» et «Le Prince Igor». Dès le 29 mai, quatre ensembles de ballet animeront successivement la scène de Beaulieu.

Vers les «Semaines musicales internationales de Lucerne»

Ces manifestations de réputation mondiale se dérouleront du 13 août au 6 septembre. Cinq grands orchestres donneront une douzaine de concerts symphoniques avec les concours de dirigeants et de solistes prestigieux et de trois ensembles choraux. Une place spéciale sera faite aux compositeurs et exécutants de la jeune génération. Nombre d'œuvres seront présentées en première audition. Au théâtre de Lucerne, le rideau se lèvera sur une première d'une pièce de Pavel Kohout. La documentation relative aux diverses manifestations est disponible dès le mois de mai.

Vestiges de l'occupation romaine en Valais

Martigny, l'une des villes les plus florissantes du Bas-Valais, située dans une position stratégique au point de départ du passage du Grand-St-Bernard, a été longtemps une cité romaine avec marché (Forum) et amphithéâtre. D'abord appelée Octodurus ou Octodurum, elle a pris, à la mort de l'empereur Claude, le nom de Forum

Claudii Vallensium. Des recherches entreprises à partir de 1883 ont révélé l'importance de cette agglomération. On a découvert les restes d'un amphithéâtre de 64 m de long et d'un bâtiment dont le sol était chauffable, les fragments d'une statue colossale et d'autres témoins, parmi les plus parfaits, de l'art gallo-romain en Suisse. La tour de la Bâtiaz, qui domine le Rhône, est le vestige d'un château édifié sur les fondements d'une fortification romaine. Ultérieurement, Martigny reprit le nom d'Octodurum, puis devint Martiniacum ou Martigniacum, on ne sait pour quelles raisons, vers la fin du XII^e siècle. On suppose que ce changement est dû à la dévotion que l'on portait en Valais à saint Martin et au martyr de la Légion thébaine. Les fouilles ont été poursuivies et leur emplacement protégé. Leur présentation constitue l'une des «réalisations exemplaires» de l'«Année du patrimoine» proclamée par le Conseil de l'Europe. Une exposition ouverte jusqu'au 1^{er} octobre au «Manoir» permet de suivre le déroulement des travaux.

Merveilles de la nature

Parmi ces merveilles figurent les grottes éparses en Suisse et leurs stalactites qui sont l'œuvre patiente des eaux calcaires. Mentionnons, parmi les plus connues, les «Höhlgrotten» de la vallée de la Lorze près de Baar dans le canton de Zoug, les «Beatushöhlen» près de Merligen, à proximité immédiate du lac de Thoune, les Grottes d'Orbe près d'Yverdon. Ces dernières sont accessibles au public depuis le mois d'avril de l'an dernier. Leurs fantasmagories ont déjà attiré des centaines de milliers de visiteurs. Rappelons que les environs immédiats de la charmante petite ville d'Orbe offrent, sur l'emplacement d'anciennes villas romaines, des magnifiques mosaïques, extrêmement bien conservées.

Visitons le Château de Lenzbourg

Le château des anciens comtes de Lenzbourg, érigé sur une colline qui domine la cité, est certainement l'un des plus imposants de Suisse. Son histoire a été mouvementée jusqu'au moment où les Bernois en sont devenus maîtres, au début du XV^e siècle. Le château passa au nouveau canton d'Argovie en 1803. De 1823 à 1853, il a abrité un institut de jeunes gens. Puis il est devenu propriété privée. Vers la fin du siècle dernier, l'écrivain Frank Wedekind y a vécu plusieurs années de sa jeunesse. Il a été racheté par le canton, qui l'a restauré. L'un de ses bâtiments, la «Maison Stapfen» (du nom du ministre de l'Instruction publique de la République helvétique), est un haut lieu du dialogue confédéral – sous le patronage de la Nouvelle société helvétique. Les appartements privés sont devenus un musée qui offre d'intéressantes collections. Du jardin du château, véritable promontoire, on jouit d'une vue splendide sur la ville et ses environs vallonnés.

The Lausanne Jubilee Festival

The "Festival international de Lausanne", to be held again in the theatre and festival hall of the Palais de Beaulieu, will this year be in the nature of a jubilee occasion. It is the twentieth major event of its kind at Lausanne and claims practically the whole of May and June. At this time, during the transition from spring to early summer, the countryside around Lake Geneva should also be looking its best. Considerable initiative and surprising ingenuity have been shown in compiling a programme of some twenty performances of concerts, operas and ballet of truly international format. The festival opens on Saturday, May 3, on a lighthearted, cheerful note with a concert by vocalist, pianist and conductor Ray Charles and his American negro orchestra. Then on May 11, the popular Swiss ensemble of the Menuhin Festival Orchestra is to play classical music and a work by Frank Martin. The outstanding Orchestre de la Suisse romande, in collaboration with two choral societies and a soloist quartet, will give a performance of the Mass in C-Minor by Mozart on May 15. A Bach programme is to be given by the Academy of St. Martin-in-the-Fields on May 20 under the baton of Neville Marriner. Edmond de Stoutz will appear on June 2 with his Zurich Chamber Orchestra and violinist Zino Francescatti, following another concert on May 24 by the National Philharmonic Orchestra of Warsaw. Three major concerts by the Orchestre national de France can be heard in June and the festival comes to an end on June 29 with a piano evening by Arturo Benedetti Michelangeli. The jubilee character of the Lausanne Festival will also be emphasised with collective performances by three opera companies. The Mannheim Opera Company from West Germany will present "Tannhäuser" (May 7), Mozart's "Die Entführung aus dem Serail" (May 8) and "Siegfried" (May 9) from the "Nibelungen" opera cycle by Richard Wagner. These are to be followed by a performance by the Stanislavski Opera of Moscow ("Katharina Ismailova") and a programme of three works by the Sofia National Opera in June, comprising "Boris Godunov", "Aida" and "Prince Igor", three exceptionally onerous works from the operatic repertoire, demanding exceptional application. Performances by four ballet companies begin on May 29.

Tour of Lenzburg Castle

High above the attractive town of Lenzburg in Aargau, a steep hillside is crowned with a group of imposing buildings together comprising the castle of Lenzburg. Formerly the seat of a mediaeval aristocratic family, these historic buildings have witnessed portentous events, while today they offer visitors a series of varied structures, collections and places of communal cultural life. Even the view from the castle garden over the well-preserved town, the distant countryside and

the church on the Stauffberg, is splendid in itself. The surprisingly spacious castle yard, enclosing buildings from various epochs, is reached via a drawbridge and gateway. A collection of art antiquities rich in cultural history can be seen and it is pleasant to linger awhile in the living rooms of the last private owner of the castle. The poet Frank Wedekind, a master of literary Expressionism at the turn of the century, spent a part of his adventurous youth in this citadel. The "Stapferhaus" is of general importance as a meeting place, where gatherings, assemblies and conferences of the most varied kind play a part in contemporary cultural life.

Hidden wonders of nature

When we travel by express train or along a motorway through tunnels several miles long, we give little thought to the natural forces in play beneath the surface of the earth. Yet when we visit caves where water rich in lime has carved grotesque figures during the course of the centuries, we are directly confronted with impressive natural phenomena. The "Höllgrotten", in the valley of the Lorze near Baar in Zug canton, is a familiar attraction, as also are the "Beatushöhlen" by Lake Thoune. Western Switzerland, too, can boast of equally bizarre natural spectacles. These include the subterranean grottos at Orbe on the edge of the Jura between Yverdon and Lake Geneva. They were opened to the public in April last year and have already astonished over a hundred thousand visitors. Countless stalactites and stalagmites, in addition to fantastic rock formations and columns, can be seen during a tour. The little town of Orbe has also become famous as a result of the floor mosaics from villas dating from classical Roman times preserved in open country nearby.

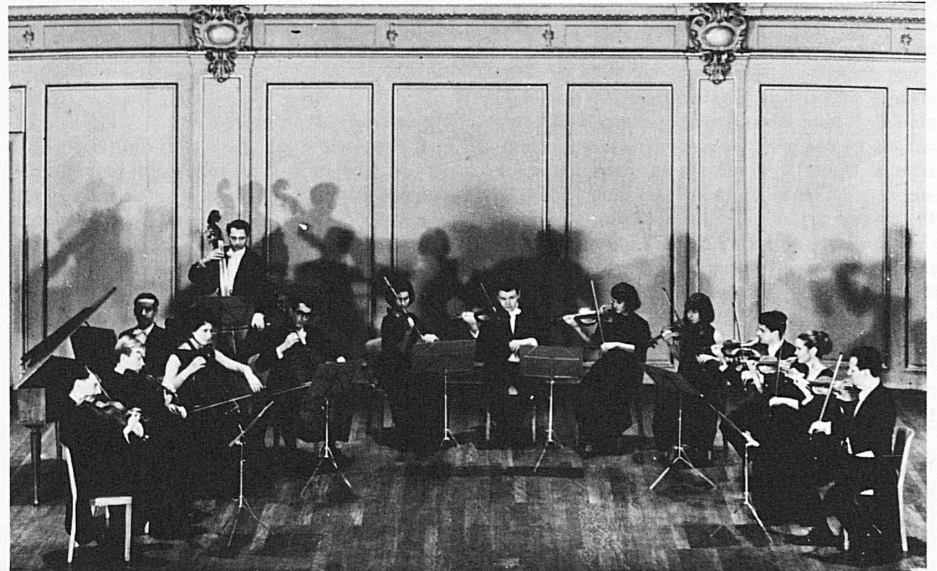
With the Romans in the Valais

In the elongated valley of the Valais, the settlement comprising Martigny Bourg and Martigny Ville, as the starting point for the historic Alpine crossing of the Great St. Bernard, is one of the most industrious places in this large mountain canton. Its importance is clearly perceived from afar by the soaring tower ruins of the mediaeval La Bâtiâz castle, a round tower which tops a hill overlooking the Rhone. This defensive structure stands on the site of a Roman watch-tower of the 4th century. The mediaeval citadel was also destroyed in 1475 and 1518, except for the tower. The massive ruins were twice renovated as a landmark for the busy traffic junction early in the present century. Practically forgotten, on the other hand, are the remains of an important Roman site called Octodurus. As the forum Claudii Vallense, this bustling Roman provincial centre marked the northern exit of the road over the Great St. Bernard, constructed by the Romans between the years 57 and 46 B.C. Only since 1883, and later at the turn of the century, have systematic excavations revealed important

relics of Octodurus. The ground plan of an amphitheatre 64 metres long was discovered, together with a large rectangular structure with floor heating system (hypocaust), stairways and rounded outbuildings. In addition, many architectural elements and monumental relics of bronze sculptures have been found. The still visible remains of the building were then covered over again; the site of the amphitheatre was named "Le Vivier" (Vivarium). The historic site has again been the subject of renewed interest in recent years. Plans were prepared to construct the buildings for a trade fair in the neighbourhood. A protest was made, however, against the

anticipated disappearance of these Roman remains. This opposition has now proved successful, since Switzerland also has to make a special effort towards recognising the Year of historic monuments and protection of the national heritage proclaimed by the Council of Europe. The display of the exposed remains of Octodurus comprises one of the "exemplary actions", of general importance in Switzerland.

An exhibition at the Manoir in Martigny, to continue until October 1, affords a revealing insight into the overall development of the excavations during the course of decades.



Preview of the Lucerne Festival

An initial fanfare already announces the "Lucerne Festival of Music at the heart of Switzerland", scheduled for late summer. It will take place from August 13 to September 6, this time with five large orchestras presenting the twelve symphony concerts. Acquaintance will be renewed with leading conductors and soloists and new artistic personalities encountered in the field of musical interpretation. Three choral societies are also to appear. Special importance is attached to the series entitled "Young Artists" and "Perspectives", in addition to "Musica nova", with first and première performances. The première of a play by Pavel Kohout is to be presented at the Lucerne City Theatre. The General Programme also includes several masters' courses and details of this major Lucerne Festival of Music are available from the beginning of May.

Luzerner Festwochen-Vorschau

Mit einem ersten Fanfaren-Akkord kündigt Luzern für den Spätsommer schon jetzt seine «Musikfestwochen im Herzen der Schweiz» an. Sie sollen vom 13. August bis zum 6. September stattfinden, und es werden diesmal fünf grosse Orchester die zwölf Sinfoniekonzerte bestreiten. Man wird bedeutenden Dirigenten und Solisten wieder begegnen oder neue Persönlichkeiten der musikalischen Interpretationskunst kennen lernen. Dazu kommt die Mitwirkung von drei Chorvereinigungen. Eine besondere Bedeutung haben auch die Veranstaltungsreihen «Junge Künstler» und «Perspektiven» sowie «Musica nova», mit Ur- und Erstaufführungen. Im Stadttheater Luzern soll die Uraufführung eines Schauspiels von Pavel Kohout stattfinden. Das Generalprogramm umfasst auch mehrere Meisterkurse.

Schweizer Kulturleben im Mai

«Quinzaine de Neuchâtel»

Vom 27. Mai bis 8. Juni präsentiert sich Neuenburg im Zeichen der «Quinzaine de Neuchâtel». So wird am 27. Mai im Musiksaal des Temple du Bas ein Konzert des Neuenburger Sinfonieorchesters unter Leitung von Theo Loosli mit Werken von Beethoven und Brahms zu hören sein, während am 28. Mai die «Jumpin Seven» unter Mitwirkung des Trompeters Benny Bailey ein Jazzkonzert geben. Freilichtvorführungen sind im Stil von «Sons et Lumières» am 31. Mai und 3. Juni bei freiem Eintritt vorgesehen.

Das Jubiläums-Festival von Lausanne

Das «Festival international de Lausanne», das wiederum im Theater und Festsaal des Palais de Beaulieu sich ereignet, hat Jubiläumsscharakter. Es ist die zwanzigste Grossveranstaltung dieser Art in Lausanne und beansprucht fast vollständig die Monate Mai und Juni. Im Übergang vom Frühling zum Frühsommer strahlt ja auch die Genferseelandschaft wohl ihren vollsten Glanz aus. Mit Wagemut und erstaunlichem Geschick ist ein Programm von zwanzig Aufführungen im Bereich von Konzert, Oper und Ballett von wahrhaft internationalem Stil aufgebaut worden. Mit unbefangener Frohmütigkeit leitet das Festival sich am Samstag, 3. Mai, ein mit dem einzigen Konzert des Sängers, Pianisten und Dirigenten Ray Charles und seinem amerikanischen Neger-Orchester. Bestens bekannt als schweizerisches Ensemble ist sodann das am 11. Mai auftretende Menuhin Festival Orchestra, das klassische Musik und ein Werk von Frank Martin vorträgt. Das ausgezeichnete Orchestre de la Suisse romande wird, gemeinsam mit zwei Chorvereinigungen und einem Solistenquartett, am 15. Mai die Grosse Messe in c-Moll von Mozart aufführen. Mit einem Bach-Programm erscheint am 20. Mai die Academy of St. Martin-in-the-Fields, das Neville Marriner leitet. Edmond de Stoutz spielt mit seinem Zürcher Kammerorchester und dem Geiger Zino Francescatti am 2. Juni, nachdem der 24. Mai noch ein Konzert des Orchesters der National-Philharmonie von Warschau gebracht haben wird. Im Juni werden drei grosse Konzerte des Orchestre national de France folgen, und ein Klavierabend von Arturo Benedetti Michelangeli wird am 29. Juni das Festival abschliessen. Der Jubiläumsscharakter des Festivals von Lausanne wird auch durch Ensemblegastspiele von drei Opernbühnen bezeugt. Das Opernhaus von Mannheim in der Bundesrepublik Deutschland imponiert durch «Tannhäuser» (7. Mai), «Die Entführung aus dem Serail» (8. Mai) und «Siegfried» aus der «Nibelungen»-Trilogie von Richard Wagner (9. Mai). Es folgen noch ein Gastspiel der Stanislavski-Oper Moskau («Katharina Ismailova») und ein Programm mit drei Werken der National-Oper Sofia im Juni mit «Boris Godunow», «Aida» und «Le Prince Igor», also drei ausserordentlich anspruchsvollen Werken der Opernliteratur, die einen grossen Aufwand er-

fordern. Am 29. Mai beginnen die Gastspiele von vier Ballettensembles.

Rundgang im Schloss Lenzburg

Hoch über der anmutigen Stadt Lenzburg im Aargau wird ein Bergrücken von einem Kranz monumentaler Bauten gekrönt, die in ihrer Gesamtheit das Schloss Lenzburg bilden. Einstmals Sitz eines mittelalterlichen Hochadelsgeschlechts, hat diese historische Baugruppe bedeutungsvolle Schicksale erlebt, und heute bietet sie der Allgemeinheit einen Ring von vielgestaltigen Bauwerken, Sammlungen und Stätten des kulturellen Gemeinschaftslebens. Prachtvoll ist allein schon der Ausblick vom Schlossgarten auf das wohlhaltene Stadtbild, die weite Landschaft und die Kirche auf dem Staufberg. Über eine Zugbrücke und durch einen Torbau gelangt man in den überraschend weiträumigen Schlosshof, den Bauten aus verschiedenen Zeitaltern umschliessen. Man durchwandert eine kulturgeschichtlich und kunsthistorisch reich ausgebaute Sammlung von Altertümern und verweilt mit Behagen in den Wohnräumen der letzten privaten Eigentümer des Schlosses. Der Dichter Frank Wedekind, ein Meister des literarischen Expressionismus um die letzte Jahrhundertwende, verlebte unternehmungslustige Jugendjahre in dieser Höhenburg. Von allgemeiner Bedeutung ist sodann das Stapferhaus als Stätte der Begegnung, wo Zusammenkünfte, Tagungen und Konferenzen der verschiedensten Art dem Kulturleben unserer Zeit gelten.

Bei den Römern im Wallis

In der langgestreckten Talschaft des Kantons Wallis ist die aus Martigny Bourg und Martigny Ville sich aufbauende Siedlung als Ausgangspunkt der historischen Alpenstrasse über den Grossen St. Bernhard einer der betriebsamsten Orte dieses grossen Bergkantons. Seine Bedeutung wird von weither erkennbar an der hochragenden Turmuine des mittelalterlichen Schlosses La Bâtière, die als Rundturm einen Hügelkopf an der Rhone krönt. Dieser Wehrbau ruht auf den Fundamenten einer römischen Warte aus dem 4. Jahrhundert unserer Zeitrechnung. Auch die Burg des Mittelalters ist 1475 und 1518 mit Ausnahme des Turmes zerstört worden. Man erneuerte die machtvolle Turmuine als Wahrzeichen der verkehrswichtigen Gegend schon zweimal in der Frühzeit unseres Jahrhunderts. Nahezu vergessen blieben dagegen die Überreste eines bedeutenden Ortes aus der Römerzeit, der sich Octodurus nannte. Als Forum Claudii Valense markierte dieser stark belebte römische Provinzort den nördlichen Ausgang der Strasse über den Grossen St. Bernhard, welche die Römer in den Jahren 57 bis 46 vor unserer Zeitrechnung anlegen liessen. Erst seit 1883 und dann um die Jahrhundertwende legten planmässige Ausgrabungen bedeutende Überreste von Octodurus frei. Man entdeckte den Grundriss eines Amphitheaters von 64 Metern Länge sowie

eines grossen Rechteckbauwerks, das Bodenheizungseinrichtungen (Hypokauste), Treppenanlagen und gerundete Ausbauten aufwies. Dazu kamen viele wertvolle Architekturteile und monumentale Skulpturenreste aus Bronze. Die noch sichtbar gewesenen Baureste sind damals wieder zugedeckt worden; die Stätte des Amphitheaters nannte man «Le Vivier» (Vivarium, Fischteich). In den jüngstvergangenen Jahren kam Bewegung in die historische Stätte. Es sollten dorthin die Bauten eines Comptours, eines Messezentrums, entstehen. Es erhob sich jedoch Widerstand gegen das dabei zu erwartende Verschwinden der Überreste aus der Römerzeit. Diese Opposition hat jetzt Erfolg, da das vom Europarat deklarierte Jahr der Denkmalpflege und des Heimatschutzes auch von der Schweiz neue Anstrengungen verlangt. Zu den gesamtschweizerisch bedeutsamen «Vorbildlichen Verwirklichungen» (Réalisations exemplaires) gehört nun die Präsentation von Octodurus in den freigelegten Überresten. Im Manoir von Martigny lässt eine bis 1. Oktober dauernde Ausstellung die gesamte Entwicklung der Ausgrabungen über die Jahrzehnte hin eindrucksvoll überblicken.

Verborgene Naturwunder

Wenn wir im Schnellzug oder auf einer Autobahn durch Tunnels von mehreren Kilometern Länge im Erdinnern fahren, machen wir uns keine Vorstellung von den Naturkäften, die unter der Erdoberfläche walten. Eindruckstarke Naturphänomene offenbaren sich unserem Blick dagegen beim Besuch von Grotten, in denen das kalkhaltige Wasser im Laufe grosser Zeiträume seltsame Gebilde hervorgebracht hat. Altbekannt sind die Höllgrotten im Lorzetal bei Baar in nächster Nähe der Stadt Zug, ebenso die Beatushöhlen am Thunersee. Die Westschweiz kann sich rühmen, ebenfalls solche phantastische Naturschauspiele zu besitzen. Dazu gehören die unterirdischen Grotten von Orbe im Vorgelände des Jura zwischen Yverdon und dem Genfersee. Sie sind im April letzten Jahres zugänglich gemacht worden und haben seither mehr als hunderttausend Besucher in Staunen versetzt. Auf einer überraschenden Wanderung beobachtet man zahllose Deckenzapfen und Stalagmiten wie auch seltsame Tropfsteingebilde und Säulen. Das Städtchen Orbe ist übrigens auch berühmt geworden durch die in seiner unmittelbaren Nähe in freier Landschaft erhalten gebliebenen Mosaikböden aus Villen der klassischen Römerzeit.